

Texte de 4^e de couverture

TANDIS que la Première Guerre mondiale s'achève et que tous les équilibres sont rompus, le sentiment dominant est que cette destruction radicale se double d'une « crise de l'esprit ». Que faire ? Que faire lorsqu'on est écrivain, critique, artiste ?

À travers l'étude comparée de trois revues, une française, *La Nouvelle Revue Française*, une italienne, *La Ronda*, et une anglaise, *The Criterion*, au début des années 1920, le présent ouvrage explore la réponse apportée à cette question par certains intellectuels et écrivains. Ces hommes de revue font l'hypothèse que l'ordre dans la langue et l'ordre dans la société ont partie liée : l'un et l'autre devraient sortir l'Europe du chaos où la guerre l'a jetée.

À partir de la confrontation des projets esthétiques et des politiques éditoriales des trois revues est analysée la tension féconde qui s'établit entre le discours sur la tradition et la conscience de la modernité.